

Une lumière dans la nuit.

En ce début du mois de décembre, nos regards sont tournés vers les fêtes de fin d'année ; mais aucun d'entre nous ne sait avec précision comment elles vont se dérouler cette année. C'est le moment de le dire : nous avançons à tâtons, marchant comme dans la nuit.

Cela, pourtant, fait déjà écho à la liturgie de Noël. La nuit, nous écoutons le prophète Isaïe nous dire : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* » (Is 9, 1). Et à la messe du jour, Saint Jean proclame : « *En lui (Jésus, le Verbe) était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* » (Jn 1, 4-5).

Ce que nous écoutons, chantons et célébrons à la fête de Noël, au risque de le prendre uniquement comme de la poésie, rejoint aujourd'hui notre vie. Nous sommes ce peuple qui marche dans la nuit de l'incertitude, de doute et de solitude. Comment ne pas revisiter notre perception de Noël : vivre de l'intérieur avec Joseph et Marie les bouleversements qui arrivent dans leur vie ; partager l'espérance des pauvres qui ne peuvent envisager l'avenir que grâce à leur confiance en Dieu et à sa promesse de leur envoyer un sauveur ? Comment ne pas considérer la lumière de Noël comme une annonce de la lumière que le Seigneur nous apporte dans l'obscurité de notre vie d'aujourd'hui ?

Il ne sera certainement pas possible de célébrer les fêtes de la nativité avec le faste des années précédentes, mais Noël ne devrait rien perdre de sa profondeur, bien au contraire. Vous trouverez ici un horaire de messes au cas où les mesures sanitaires pourraient nous permettre de célébrer en communauté. Si cela n'est pas possible, nos églises seront ouvertes pour un temps de prière en petits groupes et pour la bénédiction. Nous préparons également des célébrations à retransmettre dans les médias.



« Par son incarnation, le Fils de Dieu nous indique que le salut passe par l'amour, l'accueil, le respect de notre pauvre humanité que nous partageons tous dans une grande variété d'ethnies, de langues, de cultures, mais tous en tant que frères en humanité ! »

BÉNÉDICTION « URBI ET
ORBI », NOËL 2018



J'invite, encore avec insistance, les sacristains et les chrétiens qui peuvent les aider à monter la crèche, à décorer l'église et à la maintenir ouverte pour permettre à ceux qui

veulent s'y recueillir ou la découvrir d'y accéder facilement.

Cher sacristain, veuillez indiquer les heures d'ouverture à la valve de votre église.

Le temps de l'Avent est aussi pour nous un temps de partage avec nos frères dans le besoin. Il ne sera pas possible d'organiser de collecte cette année, mais vous trouverez des enveloppes dans nos églises et le numéro de compte de Vivre ensemble auquel vous pouvez faire un virement. Vous pouvez aussi déposer des vivres non périssables dans les églises à l'intention de Caritas.

Que rien ne nous enlève la paix et la joie de Noël.

A. Louis Wetshokonda

LE DON DES DONNS

... « Une belle légende raconte qu'à la naissance de Jésus, les bergers accouraient à la grotte avec divers dons. Chacun apportait ce qu'il avait, celui-ci des fruits de son travail, celui-là quelque chose de précieux. Mais, tandis que tous se dépensaient avec générosité, il y avait un berger qui n'avait rien. Il était très pauvre, il n'avait rien à offrir. Tandis que tous rivalisaient pour présenter leurs dons, il se tenait de côté, tout honteux. A un certain moment, saint Joseph et la Vierge se trouvèrent en difficulté pour recevoir tous ces

dons, si nombreux, surtout Marie, qui devait porter l'Enfant. Alors, en voyant ce berger avec les mains vides, elle lui demanda de s'approcher. Et elle lui mit dans les bras Jésus. Ce berger, en l'accueillant, se rendit compte d'avoir reçu ce qu'il ne méritait pas, d'avoir entre les bras le don le plus grand de l'histoire. Il regarda ses mains, ces mains qui lui paraissaient toujours vides : elles étaient devenues le berceau de Dieu. Il se sentit aimé et, en surmontant la honte, il commença à montrer Jésus aux autres, parce qu'il ne pouvait pas garder pour lui le don des dons.



Cher frère, chère sœur, si tes mains te semblent vides, si tu vois ton cœur pauvre d'amour, cette nuit est pour toi. *La grâce de Dieu est apparue* pour resplendir dans ta vie. Accueille-la et la lumière de

Noël brillera en toi. » ...

... « Dieu ne t'aime pas parce que tu penses juste et que tu te comportes bien ; il t'aime et c'est tout! Son amour est inconditionnel, il ne dépend pas de toi. Tu peux avoir des idées erronées, tu peux avoir créé des situations très compliquées, mais le Seigneur ne renonce pas à t'aimer. » ...

... « *La grâce de Dieu est apparue* Dans le bien et dans le mal, dans la santé et dans la maladie, heureux ou tristes, à ses yeux, nous apparaissions beaux : non pas pour ce que nous faisons, mais pour ce que nous sommes. Il y a en nous une beauté indélébile, intangible, une beauté irrépressible qui est le noyau de notre être. Aujourd'hui, Dieu nous le rappelle, en prenant avec amour notre humanité et en la faisant sienne, en "l'épousant" pour toujours.

Extrait de l'HOMÉLIE DU PAPE
FRANÇOIS Mardi 24 décembre 2019 ■

« Si l'enfant-Dieu ne naît pas en toi »

Si l'enfant-Dieu ne naît pas en toi, alors gueuletonne, bois jusqu'à plus soif. Noël ne sera qu'une fête conviviale dont tu auras manqué le mystère. S'il ne naît pas encore en toi... au cours d'une retraite, d'un temps de silence, d'un événement heureux ou tragique, prépare-toi doucement à son arrivée.

S'il ne naît pas encore en toi... ne sois pas impatient. Dieu nous atteint tous et toutes, sur terre, sans exception. Seulement il nous attend à son heure.

S'il ne naît pas en toi... tu ne reconnaîtras pas celui ou celle qui frappe à ta porte et tu taperas toujours sur l'étranger, donc sur l'Enfant-Dieu.

S'il ne naît pas en toi... tu laisseras agir tes gosses au gré de leurs instincts et tu les aideras à grandir dans toutes les disciplines sauf l'essentiel.

S'il ne naît pas en toi... tes mêmes ne sauront jamais le sens à donner à leur vie. Le mystère de l'arrivée sur terre d'un Bébé venu nous dire que seul l'Amour compte, donne une puissance vitale qui transforme et dynamise une existence.

S'il ne naît pas en toi... alors tu vas surgâter tes gosses en refusant de les faire communier à la misère des milliers de jeunes de leur âge qui vivent des calvaires atroces, en Afrique et partout dans le monde.

S'il ne naît pas en toi... la religion que tu véhicules à travers ta phrase rituelle : « je suis croyant, pas pratiquant » ne sera qu'un paravent religieux dérisoire qui te privera d'une force incalculable.

S'il ne naît pas en toi... pré-pare-toi à un beau Noël païen où tu réjouiras seulement ton estomac, laissant vide ton âme.

S'il ne naît pas en toi... tu peux au moins l'implorer devant chaque crèche que tu apercevras en lui disant : « dis-moi pourquoi tu es si grand et si fragile à la fois ».

S'il ne naît pas en toi... ce Bébé qui a pris d'avance la dernière place n'aura rien à te dire.

Si tu essaies d'éveiller ou de réveiller en toi ce mystère de la naissance de l'Enfant-Dieu, tu te donnes toutes les chances pour un Noël de partage et de tolérance, à la force irrésistible. Elle ne te quittera plus, cette force, si, partant d'une naissance prodigieuse, tu chemines durant l'année sur la route des mystères de la souffrance et de la mort du Christ. Il te donnera alors une gueule de ressuscité. Ainsi-soit-il.»
Guy Gilbert ■

LA TOUTE PREMIÈRE CRÈCHE

Le 1^{er} décembre 2019, le Pape François se rendit à Greccio pour renouveler son insistance à exposer des crèches dans nos maisons et nos lieux publics. Mais connaissez-vous l'histoire de la toute première crèche ?

En 1223, saint François d'Assise visitait le petit village de Greccio. À l'approche de Noël, il fut frappé par l'idée de créer une scène pour représenter la naissance du Christ pour les gens du village. Il s'agissait d'une idée nouvelle, et « *pour que ce projet ne pût être appelé révolutionnaire, il en demanda au Souverain Pontife et en obtint la permission.* » Ainsi fut accordée à François la possibilité de créer **la première représentation vivante de la Nativité.**

Avec l'aide de Giovanni Vellita, son ami et seigneur de Greccio, il fait installer, le soir de Noël 1223,



La crèche représentée sur les murs de la grotte de Greccio

une crèche comportant un âne, un bœuf et du foin et invite les habitants, clercs et laïcs, à se joindre à lui. Revêtu de ses habits de diacre, il prononce une homélie avec tant de ferveur qu'un miracle se produit sous la forme d'une vision : l'un des participants voit apparaître dans la crèche l'Enfant Jésus nouveau-né, que François soulève, prend dans ses bras et étreint, invitant alors tous les fi-

dèles à raviver leur foi et ressusciter ainsi à leur tour Jésus dans leur cœur.



La crèche de Greccio, par Giotto

Giotto fait revivre cette scène dans son tableau que nous voyons encore aujourd'hui dans la Basilique Supérieure d'Assise. D'abord il est surprenant de constater que la scène se déroule dans une église, plutôt que dans une étable comme à Greccio. La crèche est dans le chœur, derrière un écran, et seulement les hommes sont à l'intérieur. Les femmes se présentent dans la porte, essayant de voir. Le peintre a utilisé le dos du crucifix pour préciser exactement l'endroit où se passe la scène.

La figure de François qui embrasse avec tendresse l'Enfant Jésus, constitue le point de mire de cette fresque. François est entouré

de ses frères, dont les bouches sont ouvertes pour bien indiquer qu'ils sont en train de chanter des cantiques de Noël.



Crèche de Greccio (détail)

Les frères franciscains peuvent être identifiés simplement par leurs habits, ainsi que leurs tonsures en forme de couronne. À côté de frère François sont des animaux vivants, un délice pour lui et pour les spectateurs. Devant l'audience, François est peint dans toute sa longueur, agenouillé en adoration à côté de la crèche, où l'Enfant Jésus et les animaux se trouvent. Autour d'eux sont les frères et le public fervent, profitant en même temps de la vue et prenant part à la représentation vivante de la Nativité.

Selon l'hagiographie, au moment où François soulève l'enfant Jésus de la crèche, celui-ci apparaît comme en vie. Giotto peint la scène avec une tendresse exquise. Le regard entre François et le Christ est une vision momentanée au-delà de l'espace et du temps, dans le domaine d'un amour sans fin et inconditionnel. C'était la révolution artistique de Giotto, décrite dans ce regard : la chaleur, la tendresse exquise, la vulnérabilité presque atroce des âmes spiri-

tuellement mises à nu.

Giotto souligne le regard d'intimité entre François et l'enfant Jésus comme un modèle par excellence d'un libre amour. Il précise également, à Greccio, l'animal qui manifeste un sentiment de conscience, une réalité corroborée dans les milieux scientifiques d'aujourd'hui mais qui ne faisait certainement pas partie de la conscience médiévale; à cet égard, aussi, Giotto était en avance sur son temps dans sa pensée.

Georges Morin, ofm

<https://www.freresfranciscains.ca/nouvelles/creche-de-greccio/>

LE TEMPS DE LA COVID 19: UN COMBAT SPIRITUEL

Nous vivons une époque très exigeante. Nous sommes bousculés, dans tous les sens. A tous les points de vue : familial, sociétal, sanitaire, financier, matériel et également sur le plan spirituel. Qu'est ce que c'est **qu'écouter la Parole et la mettre en pratique** et entrer ainsi dans un rapport de fraternité avec le Christ, comme Jésus nous y invite dans l'Evangile, en ces temps chahutés de Coronavirus ? Quel est le combat spirituel à mener ? Car il s'agit bien d'un combat, comme Jésus lui-même a combattu la tentation

au désert, puis à l'heure de la mort. Notre époque est riche de combats et donc de tentations. En voici une petite série.



1. ACCEPTER LA FRAGILITÉ.

Nous avons l'impression de découvrir un monde fragile, très fragile. Dans d'autres coins du monde ou de notre société, la fragilité fait partie du quotidien. Mais nous qui sommes habitués à tant de confort, nous pensions avoir oublié la fragilité. Ou nous l'avons niée. La tentation est en effet de cacher la fragilité, de la croire éphémère, aisément surmontable. Non, le Chrétien sait que Dieu lui-même s'est rendu fragile, vulnérable en son Fils crucifié. Et que précisément là, la face de Dieu peut se manifester. « ***C'est quand je suis faible, que je suis fort*** » (2 Co 12,10)
Premier combat : accepter tant de fragilité. Cela demande beaucoup d'humilité.

2. NE PAS REGARDER EN ARRIÈRE.

Cela peut nous faire croire qu'il faut à tout prix revenir à la situation antérieure, à avant. C'est un leurre, une pure illusion. Nous avons à quitter des temps révolus, sans trop de mélancolie, sans regarder en arrière au risque sinon d'être transformés en statues de sel, comme la femme de Loth (*Gn 12,26*). Il nous faut accepter que *« nous ne sommes pas dans une époque de changements mais dans un changement d'époque »* (*Pape François*)

Deuxième combat : ne pas regarder en arrière.

3. NE PAS AVOIR PEUR DE SA PEUR.

Le climat anxigène qui nous entoure fait monter en nous la peur. Ou plutôt des peurs. Des peurs identifiables, des angoisses subtiles qui se cachent derrière. Des peurs, certaines tout à fait légitimes, nous paralysent. Des peurs qui font peur. Exactement ce qu'attend le Tentateur pour nous faire faire n'importe quoi. Il nous faut garder, comme le Christ, envers et contre tout un esprit ouvert et une confiance, ancrée dans notre foi.

Troisième combat : ne pas avoir peur de sa peur.

4. RESTER PROCHE, SE FAIRE PROCHE.

La distanciation sociale, qui est nécessaire au plan sanitaire, induit hélas d'autres prises de dis-

tance. Une distanciation psychologique, qui nous éloigne de l'autre, qui fait qu'on s'en désintéresse. Mon prochain, s'il est lointain, ne serait-il donc plus mon prochain ? Le Pape François, dans sa récente encyclique *« Fratelli tutti »*, nous rappelle que la fraternité ne connaît pas de distances physiques. **Quatrième combat : rester proche, se faire proche.** Par d'autres moyens certes. Mais se vouloir proche.

5. ETRE SOI, RESTER SOI.

Nous portons des masques. Pour ne pas respirer le virus. Mais ne portons-nous pas depuis longtemps des masques ? Plus subtils, plus discrets que ces morceaux de tissu. Des masques pour nous faire passer pour un autre. Le Tentateur aime que nous nous déguisions, que nous habitions un personnage qui n'est pas nous.

Cinquième combat : être soi, rester soi. Quelles que soient nos envies de masques.

6. DANS L'UNITÉ AVEC L'ESPRIT-SAINT

Les experts ne sont guère d'accord entre eux. Les gouvernements se disputent sur les règles à appliquer, les restrictions à mettre en oeuvre. Les tensions deviennent palpables. Le Tentateur adore... Car il est diabolos le diviseur.

Sixième combat : que l'Esprit-Saint qui habite en nous nous

(Suite page 10)

Horaire des messes dominicales de Décembre 2020

	2 ^{ème} Avent	3 ^{ème} Avent	4 ^{ème} Avent	Noël	S ^{te} Famille
Samedi					
	05-déc	12-déc	19-déc	24-déc	26-déc
17h30	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur	Sacré-Cœur
	Rouveroy	Rouveroy	Rouveroy	Rouveroy	Rouveroy
					Ressaix
19h00	Epinois	Buvrinnes			Buvrinnes
	Fauroy				V-l-Bray
20h00					
09h15	Péron.-Charb.				Waudrez
	Bray-Cité				Est-au-Val
				V-l-Bray	
10h45	St-Ursmer		St-Ursmer	St-Ursmer	St-Ursmer
	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Mt	Est-au-Val	Est-au-Mt
	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
18h00	Péron.-Charb.	Binche Sacré-Cœur	Waudrez Etoile	Ressaix	Binche Sacré-Cœur
	Est.-au-Val			Bray-Cité	

À cette date (1^{er} décembre)
 les célébrations ne sont
 toujours pas autorisées et
 aucune date de reprise
 n'est annoncée !

Ce mois nous fêtons:

- Le 1^{er} : St Eloi, patron des agriculteurs, forgerons, horlogers, maquignons, orfèvres, horlogers, plombiers, selliers, serruriers, vétérinaires ...
- Le 4 : Ste Barbe, patronne des pompiers, mineurs, artificiers, géologues, géomètres experts, ingénieurs ...
- Le 6 : St Nicolas, patron des enfants sages, enseignants, épiciers, ma-

rins, tonneliers ...

- Le 8 : Immaculée Conception
- Le 25 : Nativité de Jésus
- Le 26 : St Etienne, patron de Ressaix
- Le 27 : St Jean, l'Évangéliste
- Le 28 : S^s Innocents

Collectes :

Les 12 et 13 décembre: Collecte pour Vivre Ensemble (voir p. 15)

Veillées de Noël:

17h30 Sacré-Cœur, Rouveroy, Waudrez

20h00 Estinnes-au-Mont, Buvrinnes, Bray-

Horaire des messes dominicales de Janvier 2021

Horaire des messes dominicales de Janvier 2021				
	Epiphanie	Bapt. du Sgr	2 ^{ème} Ord.	4 ^{ème} Ord.
	02-janv	09-janv		30-janv
17h30	Sacré-Cœur Rouve			Sacré-Cœur Veroy
19h00	F			annes ulx
09h15	Péron Bray-l		Est-au-Val	Péronnes-V Bray-Levant
10h45	St-Urs Est-au-l	St-Ursmer au-Mt	St-Ursmer Est-au-Mt	St-Ursmer Est-au-Mt

À cette date (1^{er} décembre)
les célébrations ne sont
toujours pas autorisées et
aucune date de reprise
n'est annoncée !

Levant

Pour nourrir notre vie avec le Christ

Adoration eucharistique

- ∇ Chapelle de l'étoile (Waudrez):
tous les mercredis à 17h30 (suivi de l'eucharistie)
- ∇ Collégiale St Ursmer: tous les samedis à 10h00

Sacrement de la réconciliation

Collégiale St Ursmer: tous les samedis de 10h00 à 11h00

Temps de prière avec un groupe du Renouveau :

Tous les mercredis à 19h00
(C/O Simone Bougniart, rue des Trieux 173 Estinnes-au-Mont)

LE PLUS GRAND CHANGEMENT, CE N'EST PAS
LE MASQUE MAIS LA PAUVRETÉ QUI AUGMENTE



SOUTENEZ 85 PROJETS DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ PRÈS DE CHEZ VOUS !

BE91 7327 7777 7676
www.avent2020.vivre-ensemble.be
Collectes : 12-13 décembre



(Suite de la page 7)

garde dans l'unité.

7. NE PAS CÉDER AU DÉCOURAGEMENT.

Et enfin, subtile tentation, si discrète, si insidieuse pourtant : baisser les bras. Le « à quoi bon », le « tant pis ». Se laisser aller avec le courant.

Voici le septième combat : le découragement

Que cette crise, comme le mot « crisis » l'indique, soit vraiment, pour chacun un temps de discernement. Que le gel hydro alcoolique qui purifie nos mains ne nous empêche pas de les salir dans le service de nos frères. Que la contagion que nous redoutons, ne nous empêche pas d'être contagieux de l'amour de Dieu. Car, on me l'a confirmé en hauts lieux : il n'y a pas de chrétien asymptomatique !

+ *Mgr Kockerols,*
évêque auxiliaire Malines-Bruxelles

POUR MEDITER OU PARTAGER LA PAROLE DE DIEU DU 6 DECEMBRE

Ce deuxième dimanche de l'Avent nous invite à préparer le chemin du Seigneur. La Parole de Dieu de la semaine dernière nous invitait à veiller, et non à sommeiller. Cette semaine, elle nous pousse à l'action en nous demandant de

préparer le chemin de Dieu qui vient sur Terre. Jean-Baptiste a préparé la venue de Jésus et nous sommes invités à faire de même, à lancer un cri d'espérance dans notre monde moderne. Dans notre vie, les obstacles à la venue du Seigneur ne manquent pas. Et pourtant, Dieu ne cesse de venir à notre rencontre. Arrêtons-nous à quelques versets de l'Évangile de ce jour (Mc.1, 1-8)

« **Commencement.** » Le début de l'Évangile de Marc nous renvoie au premier livre de la Bible. La Genèse s'ouvre par le même mot : « Au commencement... » Marc compare les deux événements. La première création a été abîmée par le péché. Une nouvelle création commence avec la venue de Jésus sur la terre. Ce premier mot de l'évangile de Marc ne doit pas être isolé de tout le reste de son évangile. Jésus-Christ est le « commencement » et il m'invite à sa vie, à un semblable commencement. Il est « toute nouveauté » et m'appelle à faire du neuf sans arrêt dans ma vie. « *Celui qui monte ne s'arrête jamais d'aller de commencement en commencement par des commencements qui n'ont jamais de fin* », disait Saint Grégoire de Nysse, théologien du 4^{ème} siècle et Père de l'Église. Cet évangile qu'écrivit Marc n'est pas terminé, il n'est pas achevé, il est encore vivant, il

s'écrit dans un livre interminable, le grand Livre de la Vie. Commencer, c'est rompre la chaîne de l'ancien esclavage qui nous paralyse, abandonner tout ce qui nous empêche de créer du neuf: les vieilles mentalités, les idées étroites et étriquées. Commencer est donc un départ, c'est sortir de soi pour une mise en route en toute liberté. Il n'est pas possible de commencer si l'on porte son regard vers l'arrière, si l'on s'attarde à ce que l'on quitte et abandonne. Commencer c'est jeter son regard vers l'avant, vers l'avenir. Il n'y a pas de commencement sans une rupture radicale. Il s'agit bien d'un *commencement* et donc un passé qu'on abandonne et un avenir qui s'ouvre devant nous. On ne tourne pas en rond, on ne « recopie » pas ce qu'on a fait précédemment. Dans la vie chrétienne, pas de « copié-collé » ! Et si, aujourd'hui, je prenais la décision de faire un nouveau commencement ?

« *Dans le désert.* » Le désert est le lieu du dépouillement, de la conversion, le lieu aride de la rencontre avec Dieu (ou avec le démon), mais aussi le lieu des retrouvailles, des recommencements. Mais aussi les déserts de l'isolement, de l'oubli, du chômage, de l'immigration ... Nous connaissons tous - certains plus que d'autres - l'épreuve du désert.



Créateur : Benoît MERCIER

Droits d'auteur : Benoît MERCIER pour CROIRE PAROISSES

C'est-à-dire des moments de l'existence où nous ne voyons plus très bien quel est le chemin, la route de la vie. Jean nous appelle aujourd'hui au désert. Comment est-ce que je réponds à son appel ? Quels sont mes déserts, mes terres arides ? Quels sont mes lieux de ressourcement ? Et si je faisais de ce temps d'Avent comme une retraite à domicile ?

« *Préparez le chemin du Seigneur.* » L'annonce de la venue de Dieu est porteuse de dynamisme. Elle nous met en route. Que signifie pour moi ce chemin ? Quelle est mon espérance ? Comment orienter mon regard (et le regard de mon cœur) vers ce qui vient, ce chemin du Christ en moi ? Comment faire « grandir » Dieu et que moi, je « diminue » ? Comme Jean-Baptiste, nous sommes chargés de préparer la route au Seigneur : l'attente n'est pas passive, mais active : en quoi cela m'interpelle-t-il aujourd'hui ? Faisons-nous encore une place à Dieu ou nous conten-

tons-nous de “bricoler” après la façade ? Accrochons-nous seulement des guirlandes à l’extérieur de notre maison ou portons-nous en nous la lumière de l’Espérance dans les cœurs ?

« **Rendez droits ses sentiers.** »

Comment est-ce que je comprends cette consigne ? Quels sentiers rendre droits ? quels ravins combler ? quelles montagnes et collines abaisser pour être trouvé « sans tache ni défaut » en chemin vers la sainteté ? Montagnes d’indifférence, de mépris, de jalousie, d’envie, collines d’orgueil, de rancune, d’incompréhensions, d’esprit de domination etc ...

« **Jean proclamait un baptême de conversion.** » Je pense à tous les prophètes qui ont croisé ma route : ceux d’autrefois qui sont célèbres, tels Isaïe ou Jean-Baptiste, mais aussi ceux qui, aujourd’hui encore, m’interpellent et bousculent ma vie. Qui sont-ils ? Quels sont les lieux à convertir en moi ?

Je conclus ma méditation par une prière jaillie de mon cœur ou bien celle-ci : « **Dieu notre Père, dans le désert de nos vies, tes prophètes nous appellent à préparer la route pour la venue de ton Fils. Que ton Esprit vienne changer nos cœurs et nous saurons tracer de nouveaux chemins pour l’annonce de ta Bonne Nouvelle, celle**

que tu nous dis en Jésus, notre Seigneur et notre Berger, lui qui est vivant avec toi et le Saint-Esprit maintenant et pour les siècles des siècles. »

FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE

Le dimanche qui suit Noël (le 27 décembre cette année), l’Eglise célèbre la fête de la Sainte Famille, l’occasion pour nous de partager cette belle prière familiale composée par une famille toute entière : les enfants, leurs parents et leur grand-mère. Assis autour de la table, chacun a apporté sa pierre.



Ensemble : Merci, Seigneur, pour la famille que tu nous donnes !

Les enfants :

Une famille, c’est précieux, c’est là qu’on se sent aimé, que chacun peut s’épanouir et trouver sa place. Une famille c’est large, c’est des parents, des frères et sœurs, mais aussi des cousins, des oncles

et tantes, des grands-parents.

Ah...merci, Seigneur, pour nos grands-parents ! Ils savent nous accompagner, ils nous apprennent plein de choses, Parfois ils nous font « entendre raison », on les écoute plus que nos parents !!

Et puis il y a aussi les parrains et marraines, Nos parents ne les ont pas choisis par hasard, Ils leur ont donné une mission : nous faire connaître Jésus, répondre à nos questions...

Les parents : Pour nous, les parents, c'est important d'être aidés, d'avoir des relais dans l'éducation de nos enfants, mais aussi dans la foi. Cela passe par les éducateurs, les enseignants, les catéchistes, les amis parfois... Merci, Seigneur, pour tous ceux qui nous accompagnent, on ne se sent pas seuls.

La grand-mère : Je crois qu'il y a aussi quelqu'un qui vous accompagne sur votre route, Et que vous priez parfois en famille... c'est Marie !

Les enfants racontent : Oui ! Cette année, pendant le confinement, il y a eu la fête de l'Annonciation... On a mis une bougie sur notre balcon, On a lu l'évangile qui parle de la visite de l'ange à Marie, Et puis Papa s'est mis au piano et on a chanté : Regarde l'étoile, invoque Marie, si tu la suis, tu ne crains rien... C'était beau... mais ça n'arrive pas très souvent !!!

Ensemble : Marie, nous te confions notre famille, Et nous te prions aussi pour toutes les familles de la terre. Que chacune trouve sur sa route les personnes qui l'aideront à grandir, Et l'accompagneront avec amour, respect et conseil.

Les parents : Xavier et Delphine

Les enfants : Damien, Norah et Julie

La grand-mère : Françoise

« C'EST UN VRAI MOUTON, MAMAN ? »

Il y avait foule devant la crèche de la Grand-Place à Bruxelles. Formidable grande crèche de Noël avec des personnages grandeur nature vêtus de costumes somptueux. Juste à côté de moi, en admiration, une petite fille (6 ou 7 ans, sans doute) et sa maman. Ses yeux brillaient comme ceux de beaucoup d'adultes d'ailleurs. Après un long silence de contemplation elle demande: « Dis, maman, c'est un vrai mouton? » Dans une grande annexe de la crèche se trouvaient, en effet, un mouton et un âne. Et la maman, bien informée de répondre: « Non! Ce sont des animaux empaillés. Jusqu'à il y a quelques années il y avait ici, dans la crèche de la Grand-Place de vrais animaux. Mais comme certaines personnes venaient leur faire du mal pendant la nuit, il

fut décidé de les remplacer par ceux-ci. »

Histoire de la crèche de Noël

Question toute naturelle d'une enfant, intéressée par les animaux autant (sinon parfois davantage que par les personnages humains). Mais au fond, sa question, sans le savoir, rejoint l'histoire de la représentation du récit de l'évangile selon saint Luc (*Lc 2, 1-14*). C'est dans la ville italienne de Greccio, en 1223 en Italie, trois ans avant sa mort, que François d'Assise eut l'intuition de célébrer Noël. Il le fit avec un ami, devant tous les habitants, dans une grotte où il avait fait placer une mangeoire remplie de paille, derrière laquelle un âne et un bœuf avaient été placés. Un vrai âne et un vrai bœuf, cette fois! Et on raconte que saint François, dans sa mission de diacre, fit un tel commentaire de la venue de l'enfant Jésus sur notre terre, homélie pleine de vie et de chaleur, qu'à partir de là se répandit la pratique de réaliser des crèches avec des vrais animaux et de vrais personnages (les crèches vivantes). Plus tard, des crèches avec des statuettes perpétuèrent cette belle tradition qui peut être une vraie belle catéchèse.

Jésus et nous, de vrais personnages

On dit aussi que c'est la man-

geoire qui servit d'autel cette nuit là, en 1223. Le prêtre qui accompagnait François, déposa en effet le pain, le corps du Christ dans la mangeoire... pour être nourriture. Au fond, quand on y pense, c'est bien de cela qu'il s'agit chaque fois que nous vivons l'Eucharistie. Nous ouvrons notre vie pour que le corps du Christ vienne nous nourrir. Nos mains, notre corps deviennent mangeoire. Nous sommes vraiment à chaque communion la crèche de Bethléem. Nous sommes aussi Marie, chaque fois dans notre vie que nous disons « Oui! » à un projet que Dieu nous propose de vivre (*comme lors de l'Annonciation en Lc 1,38*). Nous sommes encore Marie, chaque fois qu'aujourd'hui, dans notre monde, nous faisons naître quelque chose du Christ dans le cœur et dans l'esprit de quelqu'un. Nous sommes Joseph chaque fois que nous veillons à ce que celui qui est la Parole puisse advenir et grandir. Nous sommes les bergers chaque fois que nous nous émerveillons de la présence du Seigneur. Nous sommes les mages chaque fois que nous venons nous recueillir devant Sa présence, chaque fois que nous apportons quelque chose de nous qui est précieux aux yeux de Dieu, chaque fois que nous reconnaissons que Jésus est notre roi (symbolique de l'or), qu'il est le Seigneur (symbolique de l'en-

cens), qu'il est celui qui est mort et ressuscité (symbolique de la myrrhe, pommade précieuse pour embaumer les morts). Nous sommes même l'âne, chaque fois que nous portons ce qui est trop lourd pour nos sœurs et frères, et le boeuf chaque fois que nous réchauffons le cœur et le corps d'autrui.

La vérité du rejet

Mais le plus beau et le plus terrible à la fois était à venir. En quittant la Grand Place, je vis dans une rue voisine une famille entière de réfugiés (papa, maman, enfants) par terre, avec un petit gobelet devant eux. Et la foule passait sans même les regarder. Où est la vérité de Noël? Où est la famille pour qui il n'y avait pas de place à Bethléem... pardon à Bruxelles?■



Luc Aerens in "Question d'enfant - Cathobel 19//12/2019)

UN AVENT SOLIDAIRE !

En précipitant les ménages précaires dans la pauvreté et en détériorant, encore, les conditions de vie des plus fragiles, la pandémie de Covid-19 aura exacerbé les nombreuses inégalités à l'oeuvre dans nos sociétés. Le temps de l'Avent fait entendre l'appel à préparer le

chemin du Seigneur. Il est le temps privilégié par prier, dénoncer et agir pour une société plus solidaire en Wallonie et à Bruxelles. Un temps de l'Avent que nous vivons cette année masqués et durant lequel « Vivre Ensemble » appelle à une solidarité plus importante que d'ordinaire pour endiguer la pandémie de la pauvreté.

Pas de sécurité sans solidarité! La crise sanitaire a aggravé les injustices que subissent les personnes déjà vulnérables et précarisées. Elle aura aussi précipité les personnes fragiles, mais se tenant jusqu'ici au-dessus du seuil de pauvreté, dans l'insécurité. Depuis la crise, plus de 200 000 nouvelles personnes sont venues grossir les rangs des bénéficiaires de l'aide alimentaire. Il est clair que cette pandémie se greffe sur une série de failles qui menacent aujourd'hui notre sécurité à tous. Nous avons pu constater ces derniers mois combien notre sécurité dépendant des autres. Mais ces liens vont bien au-delà : nous sommes fondamentalement reliés les uns aux autres, et, ensemble, reliés à notre terre, notre « maison commune ». Construire une société de justice sociale et écologique ne pourra se faire sans collectif, sans partage et sans entraide. C'est pourquoi, en s'engageant avec les personnes laissées pour compte, les

associations soutenues par « Vivre Ensemble » œuvrent pour l'avenir de tous. Dans sa pauvreté, Jésus s'est fait proche des pauvres de ce monde. L'Avent est le temps où l'on se prépare à célébrer sa naissance, le temps où nous redécouvrons ce que sa venue change dans nos vies pour mieux lui faire une place. Mettons-nous en route ensemble et aux côtés des acteurs associatifs, des personnes démunies, sur le chemin de la solidarité.



Pour faire un don par virement bancaire :
BE91 7327 7777 7676
 Communication : **DONAVENT2020**

Les dons effectués en 2020 bénéficieront d'une réduction fiscale de 60% au lieu des 45% habituels.

Mots cachés du mois

Les mots à retrouver :

CHEMIN - PREPARER - PELERIN -
 BAPTISTE - JOURDAIN - CONVER-
 SION - DESERT - PROPHETE -
 PARDON - PROCLAMER

T	R	E	S	E	D	P	A	G	C	R	S
S	E	P	E	L	E	R	I	N	O	J	C
N	M	A	A	Q	P	E	L	E	K	Y	H
R	A	R	B	B	A	P	T	I	S	T	E
K	L	D	N	F	E	A	X	M	P	A	M
F	C	O	N	V	E	R	S	I	O	N	I
G	O	N	S	H	A	E	P	J	H	S	N
O	R	Q	J	O	U	R	D	A	I	N	H
L	P	R	O	P	H	E	T	E	C	B	J

Adresses de contact

<https://paroisse-binche-estinnes.be>
paroisse.binche.estinnes@gmail.com

- M. le Curé Louis Wetshokonda, rue Haute, 5, 7130 Binche
 064 /33.23.01 0488/79.50.31
- M. l'abbé Pascal Cambier. 2, rue Enfer, 7120 Estinnes-au-Val.
 0493/15.19.15
- Mme Marie-Christine Wiederkehr, animatrice en pastorale au service de la catéchèse et de l'initiation chrétienne,
 rue Haute 5, 7130 Binche 0470/100368

Mensuel de l'Unité Pastorale Refondée de Binche-Estinnes
 Éditeur responsable : Louis Wetsbokonda - curé
 Rue Haute, 5 7130 Binche 064/332301
louiswetsbokonda@gmail.com

Si vous souhaitez soutenir notre mensuel, merci de faire un virement au compte
 BE11 0014 3734 1148 de l'UP Binche-Estinnes avec la communication 'EssenCiel'